

80 % d'élèves absents au collège Racine

L'opération « collège mort » proposée par des enseignants, vendredi, a été très suivie par les parents.

La mobilisation

« **Nous n'accueillons aujourd'hui que 90 à 95 élèves.** » Vendredi, vers midi, près de vingt professeurs du collège Jean-Racine déploient une banderole pour exprimer leur opposition à la réforme gouvernementale du choc des savoirs. Une opération « collège mort » a été organisée, les enseignants appelant les parents à ne pas envoyer leurs enfants en classe.

Ils disent non aux groupes de niveau

« **83 % des collégiens sont absents**, souligne Jean-Laurent Deley, professeur de physique-chimie. **Nous faisons cours, mais nous n'abordons pas de notions nouvelles, pour ne pas les pénaliser. Nous proposons des révisions ou d'autres activités.** »

« **Nous sommes opposés aux groupes de niveau, aujourd'hui appelés groupes de besoin**, poursuit l'enseignant, membre du syndicat Action & démocratie - CFE CGC. **Une création qui doit se faire sans moyens supplémentaires. On aura même moins d'heures à la rentrée. Séparer les bons élèves des élèves en difficulté, cela n'aidera ni les uns ni les autres.** »

« **Nous avons distribué des tracts, plusieurs fois cette semaine, pour expliquer notre action** », ajoute Sylvie Brisemur, professeur de mathématiques, membre du syndicat FO. « **Sur ces tracts, un coupon à découper permettait aux parents d'expliquer l'absence de leur enfant en indiquant : soutien au mouvement des enseignants** », précise Jean-Laurent Deley.

Une précision qui n'est pas inutile car des parents se sont inquiétés de recevoir de la direction de l'établissement, la veille du mouvement, un message annonçant que les cours seraient assurés normalement et que toute absence devrait être justifiée. « **Seuls, nous n'y arriverons pas. Nous avons besoin du soutien des parents**, continue Jean-Laurent Deley avant d'annoncer : **Un collectif de parents est en train de se monter.** »

Fabienne GÉRAULT.



Près de la moitié des professeurs du collège Jean-Racine ont manifesté devant l'établissement vendredi.
Ouest-France